

Drôles de Binettes

C^{ie} Philémon



ou l'art
du
paraître



Drôles de Binettes ou l'art du paraître

Ce spectacle est conçu autour de la table du perruquier du Roi, Monsieur Binet. Bien qu'il fût spécialisé dans la perruque, c'est ce personnage qui démontrera que le Grand Siècle fût le siècle des grandes modes !

Il accueillera les visiteurs autour d'éléments vestimentaires typiques du XVII^e. Il y dépeindra les différents usages et protocoles d'habillements et des nombreux accessoires qui vont devenir incontournables dans les siècles suivants.

Sous le règne de ce grand roi, le luxe fut porté au dernier degré, peut-être avec plus de richesse que de goût, mais toujours avec cette grandeur que Louis XIV imprima à son siècle. Évidemment, c'est l'amour qui va dicter la mode des courtisanes et des précieuses. Et ce, autant dans la gent masculine que féminine.

Monsieur Binet fera la démonstration amusante que l'art du paraître est hautement politique. Car on ne peut se pavaner auprès du Roi qu'habiller avec beaucoup d'élégance et de fantaisie. Les spectateurs seront mis à contribution et deviendront parfois les modèles de Monsieur Binet. Une interaction qui ne manquera pas d'amuser les uns et les autres ! Nous disposerons ça et là quelques mouches sur les visages, certaines femmes se laisseront tenter et essayeront une crinoline. Certains hommes se verront proposer quelques rubans pour palier aux manques de couleurs...



Contenu historique

Nous introduisons notre propos en évoquant bien entendu la **perruque** dont l'ampleur fut poussée jusqu'au ridicule.

Puis nous aborderons **la mode masculine** en détaillant les vestes, les pantalons, les bas et les souliers.

Le Roi danse et se costume : et c'est cette passion qui va mettre en lumière – et même en couleur – **l'art de se vêtir**.

Nous évoquerons les matières et les tissus, les rubans et les dentelles.

La mode féminine tiendra une place importante dans ce spectacle.

La complexité de l'habillement d'une noble dame n'échappera pas à notre public qui découvrira avec étonnement les nombreux accessoires nécessaires. Les dames dépensaient sans compter pour leurs toilettes et affichaient ainsi leurs richesses.

Les pièces principales de la toilette féminine se composaient de **robes ou jupes** accompagnées de corsets, une quantité impressionnante de tissus, de bouts d'étoffes, de dentelles que l'on fixait dans la journée avec des épingles. La première portait le nom de « modeste », la seconde était la « friponne » et la dernière se nommait la « secrète ».

Impossible de ne pas évoquer le « panier », appelé aussi « crinoline » qui donnera à ces dames une silhouette hors norme !

Le **corset** donnait un maintien extrêmement noble aux femmes, mais provoquait des accidents lorsqu'on le serrait trop.

Le corps décolleté était serré à l'extrême pour rendre la taille très fine.

D'où les malaises et évanouissements répétés des femmes de la cour.

On put distinguer plus de cinquante nuances pour les **bas** de ces dames.

Des couleurs aux noms extravagants telles que : « ventre de biche », « veuve réjouie », « trépassé revenu » et autre « baise-moi ma mignonne »...

Bien entendu, les **mouches** auront la part belle dans ce spectacle !
Et qui dit mouches, dit **maquillage**. Le visage était recouvert de blanc.
On pensait que les produits blancs donnaient une peau blanche.
Le **blanc** évoquait la virginité et donnait l'illusion d'un visage pur,
exempt de toute tache, de toute cicatrice, dissimulant les rougeurs,
les couperoses et les dermatoses provoquées par la nourriture très épicée
et par les vins capiteux.

Une seule couleur marqua l'apogée de cette illusion : le **rouge**.
Le rouge était la marque du pouvoir aristocratique.
Quand une femme voulait séduire, elle ajoutait du rouge sur les joues.

Selon un code bien précis, et l'humeur de la courtisane,
une multitude de mouches aux messages significatifs étaient
à la disposition de ces dames. On y trouvait « la passionnée »
qui se posait près de l'œil, « la baiseuse » au coin de la bouche,
« la coquette » sur la lèvre, « la galante » sur la joue,
« l'effrontée » sur le nez, ou encore « l'enjouée » sur une pommette,
« la discrète » sur le menton, « l'assassine » sous l'œil,
« la tendre » sur le lobe de l'oreille, et pour terminer,
« la majestueuse » sur le front.

Enfin, nous parlerons des accessoires tels que les éventails,
les écharpes ou les manchons : on en trouvait en satin, en peluche,
en fourrure de chat, de chien, de castor, de loutre voire de Léopard !

Pour terminer, une femme de qualité ne sortait jamais
sans son masque de velours...





Venir en visite amoureuse
avec une jambe unie,
un chapeau désarmé
de plumes,
une tête irrégulière
en cheveux et un habit
qui souffre une indigence
de rubans !
Mon Dieu
quels amants sont-ce là ?
Quelle frugalité
d'ajustement et quelle
sécheresse de conversation !

Les Précieuses ridicules, 1659, Molière



Une scénographie de La Belle assise

C'est une entreprise artisanale créée par **Patricia Trimaille**.

Tapissière d'ameublement hors pair, elle restaure des fauteuils tous styles, de A à Z et à l'ancienne !

À travers ses meubles et objets hors de notre temps, elle nous a concocté une scénographie d'exception.

Bibliographie

- > Jean-François Solnon, *La Cour de France*, Fayard, 1987
- > Jacques Levron, *La vie quotidienne à la cour de Versailles*, 1965
- > Jacques Levron, *La cour de Versailles aux XVII^e siècle et XVIII^e siècle*, Hachette, 1965 (rééd. 1996)
- > Jacques Levron, *Les Inconnus de Versailles*, Tempus Perrin, 1968
- > Pierre Verlet, *Le château de Versailles*, librairie Arthème Fayard, 1961
- > Mathieu da Vinha, *Au service du roi. Dans les coulisses de Versailles*, éd. Taillandier, 2015
- > Pierre-Philippe Baudel, *Les Beaux Esprits se rencontrent...*, Edilivre, 2008
- > William Ritchey Newton, *Derrière la façade. Vivre au château de Versailles au XVIII^e siècle*, Perrin, 2008

Fiche technique

Espace scénique

Nous dressons une table avec nappe et ustensiles d'époque.
Nous nous adaptons au lieu et à l'espace dont vous disposez.

Public

Prévoir des bancs en bois.

Durée du spectacle

40 minutes (maximum 2 représentations par jour)

Recommandation

Nous informons de situations particulières, proximité de travaux, passage de trains, circulation bruyante, clochers...

Loge

Ce lieu doit être chauffé (si basses températures) et fermé à clef avec une arrivée d'eau et des sanitaires. Il devra être accessible 2h avant la représentation. Une salle sèche est indispensable pour le stockage du matériel du spectacle en cas d'intempéries.

Catering

Si possible, l'organisateur met à disposition des artistes eau minérale et boissons chaudes.

Parking

Merci de prévoir une place de parking à proximité de la salle.

Montage et démontage pour le spectacle fixe

Prévoir 1h de montage et 30 min de démontage.

Coût du spectacle

Devis adapté à votre événement.



La compagnie Philémon

Théâtre de rue ou de château, nous réanimons le patrimoine en donnant corps et vie à l'Histoire. Sensibles à l'espace dans lequel nous sommes accueillis, nous mettons tout en œuvre pour le révéler, nous opérons donc en toutes circonstances et rendons unique chaque représentation. Créée en novembre 2011, la compagnie Philémon a fait le choix de diffuser l'œuvre de Charlie Bardelot autour du fou du roi.

Charlie Bardelot

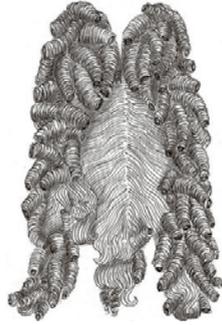
Tout commence en 2002, lorsque Besançon commémore les 200 ans de la naissance de Victor Hugo. Les compagnies locales sont convoquées pour créer un grand événement forain & céleste autour de son œuvre : le Pudding Théâtre, le Théâtre de l'Unité ainsi que Trans Express et la Famille Buratini. Quant à Charlie Bardelot, il s'empare du roman « L'homme qui rit » pour en faire son premier spectacle historique. C'est avec Gérard Buratini qu'il construit l'écriture d'un entre-sort forain du XIX^e siècle.

Pendant 6 mois, ils conçoivent une scénographie et collaborent avec Laurette Estève de la compagnie de la Lune d'Ambre pour les costumes. Cet événement va marquer le début de l'aventure de Charlie Bardelot. En 2004, la Lune d'Ambre lui offre son premier rôle de bouffon sous le coqueluchon d'Aldebaran, il tournera cinq années ensemble. Dès lors, il évolue dans une recherche historique pointue. La passion du « fol à la tête écornée » emmène Charlie Bardelot sur une quête vers les douze apôtres de la folie. Pour se faire, il décide de créer en 2011 sa propre compagnie, Philémon. Le bouffon Zébulus en est l'ambassadeur fondateur. Ce personnage est au cœur du premier spectacle de la compagnie, *La Nef des Fous*, né de la rencontre avec l'artiste Richard Mongenet qui produit une véritable copie du tableau éponyme de Jérôme Bosch.

Chaque naissance de bouffon est un événement ! Entre les mains d'Anne Rauscher (Cie Quartier de Nuit), Bazooka naît en 2014. Viennent ensuite Benoît Binet (perruquier) et François Vatel (maître d'hôtel), des personnages du type « précieuses ridicules » du Grand Siècle de Louis XIV sous l'impulsion d'une collaboration avec la Citadelle de Besançon. En 2020, la Ville de Besançon via la Maison de quartier Battant (Bains Douches) commande à Charlie Bardelot un spectacle Jeune public. Une occasion rêvée de donner un nouveau rôle à son premier fou Aldebaran : celui de raconter l'histoire des jeux à travers le fameux tableau de Bruegel « Jeux d'Enfants ». Pour les 10 ans de la compagnie Philémon, il ne peut en être autrement, c'est la résurrection de Triboulet, Charlie Bardelot fait revivre le fou le plus emblématique de l'Histoire de France. Et pour mieux le tourner en dérision, il lui octroie un défi : parler d'Amour courtois. Encore 6 bouffons pour atteindre le Graal des douze apôtres de la folie ! De nouvelles pages à tourner pour notre compagnie !

Un fol en voyage

- > Musée de Cluny [Paris], *Fêtes du Roi de l'Oiseau* [Puy-en-Velay]
- > Châteaux de Chillonn [CH], Aigle [CH], Bonaguil [Fumel, 47], Lichtenberg [67], Terrides [81], Grandson [CH]
- > Médiévales de Saint-Ursanne [CH], Saillon [CH], Vaulx [B], Guérande [44], Gex [01], Crémieu [38], Bourges [18], Laon [02], Sedan [08], Dole [39], La Roche-en-Ardenne [B], Lessine [B], Nozeroy [25], Saint-Haon-le-Châtel [42], Colmars-les-Alpes [04], Sagonne [18], Lurcy-Lévis [03], Mornay-Berry [18], Pont-à-Mousson [54], Marciasio de Fosdinovo [It]
- > Citadelles de Namur [B], Belfort [90] et de Besançon
- > Banquet de Charlieu 1500 ans de l'Abbaye de Cluny [71]
- > Banquet des Troubadours et Médiévales de Provins [77]
- > Hôtel DuPeyrou [Neuchâtel, CH]
- > Fête de l'âne [Sens, 89], Église romane [Coulon, 79]
- > Festival *L'art dans la rue* [Luxeuil-les-Bains, 25]
- > Festival *Du Bitume et des Plumes* [Besançon, 25]
- > Festival *Lumina* [St-Maurice d'Agaune, CH]



Compagnie Philémon
1 rue de l'École 25000 Besançon (France)
www.compagniephilemon.fr



—
Licence d'entrepreneur de spectacles 2-1050693
SIRET 535 367 288 00011 / APE 9001Z

—
Contact artistique
Charlie Bardelot +33 (0)6 32 58 78 96
charlie@compagniephilemon.fr

—
Contact administratif
Priscilia Thénard +33 (0)6 31 61 97 58
info@compagniephilemon.fr

—
*Notre association est accompagnée dans la gestion de ses données sociales
par Culture Action Bourgogne-Franche-Comté.*

